

Collège McDonald, Ste-Anne de Bellevue ; mademoiselle Gérin-Lajoie, de l'École Ménagère de Fribourg ; miss Cowan, de l'hôpital Victoria ; mademoiselle Larue, de l'hôpital Ste-Justine.

Conservation, stérilisation et pasteurisation du lait ; miss Phillips, du Montreal Foundling and Baby Hospital ; miss MacNaughton, du Collège Macdonald ; mademoiselle Larue, de l'hôpital Ste-Justine.

Soin des malades, de la chambre et du lit, bains s'éponge ; mademoiselle Williams (graduée de l'hôpital
4.30 hrs p.m.— Démonstrations de la préparation et Nurses.

4e PROGRAMME QUOTIDIEN

9 hrs à 12 hrs a.m.— Visite des enfants d'école, par groupes ; toutes les demi-heures, causerie avec projections lumineuses. (Ces visites se continuaient souvent l'après-midi, jusqu'à 3,000 enfants, accompagnés des maîtres et maîtresses d'école, visitant l'exposition en un jour).

3.30 hrs. p.m.— Démonstrations de cuisine.

4.00 hrs p.m.— Démonstrations du soin des malades tuberculeux.

4.30 hrs p.m.— Démonstrations de la préparation et de la conservation du lait.

4.30 hrs p.m. — Thé servi par les dames dans les salles.

8.15 hrs p.m.— Conférences publiques.

L'admission était gratuite. On distribua gratuitement, un catalogue, un catéchisme de la tuberculose, et des notions élémentaires d'hygiène de la tuberculose imprimées en quatre langues : français, anglais, italien et juif.

Résumé des Conférences

La série des conférences du soir avait été organisée dans le but de faire non seulement connaître la nature, les causes et le traitement de la tuberculose, mais encore les moyens de l'éviter et d'en diminuer l'étendue. Un certain nombre de médecins de notre ville, membres de la Ligue Antituberculeuse, avaient accepté volontiers d'expliquer au public les divers éléments de la lutte antituberculeuse. Mais pour convaincre davantage ses auditeurs que cette lutte existe déjà et donne déjà des résultats, la Ligue avait invité des conférenciers étrangers qui sont venus dire ce qu'on faisait ailleurs. Ça n'a pas été la partie la moins intéressante de ces conférences. Nous en publions le résumé en les groupant d'après le point de vue où se sont placés les conférenciers.

1e LA TUBERCULOSE EN GENERAL

Ce premier groupe comprend la conférence du Dr Benoit, qui est un exposé complet de la question tuberculeuse, puis celles des Drs Valin, St-Jacques et Richer. Le premier a surtout développé les moyens publics et privés de combattre la tuberculose ; le deuxième a insisté sur les causes de la maladie ; tandis que le troisième s'est

attaché surtout au développement de la résistance organique.

LA LUTTE ANTITUBERCULEUSE, par le Dr Benoit, professeur de clinique médicale à l'hôpital Notre-Dame.

Après avoir signalé l'importance des Congrès Internationaux de la Tuberculose tenus tous les trois ans dans les grandes capitales (Londres 1902, Paris 1905, Washington 1908), et fait voir que la lutte antituberculeuse est devenue internationale, le conférencier définit d'abord ce qu'est la tuberculose.

I.—CE QU'EST LA TUBERCULOSE.

Une maladie infiltrant les organes de tubercules, petites tumeurs qui s'étendent, se ramollissent et donnent des abcès. Les organes envahis sont détruits progressivement. Le poumon est atteint le plus souvent (consomption), mais tous les organes peuvent être envahis : l'intestin, les os (mal de Pott), les jointures (coxalgie), les ganglions, le péritoine, les méninges, etc. La tuberculose est une maladie qui crée des lésions graves et donne des formes multiples.

C'est aussi une maladie fort répandue : on la trouve dans tous les pays, chez toutes les races, à tous les âges. Elle est donc très à craindre par son extension, ses formes multiples, ses lésions graves.

Nous avons d'autres raisons de la craindre, et des motifs urgents de la combattre.

II.—LA LUTTE ANTITUBERCULEUSE EST NÉCESSAIRE

Il est nécessaire de lutter contre la tuberculose parce que, de toutes les maladies chroniques, c'est la plus meurtrière, la plus douloureuse et la plus coûteuse.

C'est la plus meurtrière parce que :

1e Elle compte pour un septième dans la mortalité générale du globe ;

2e Elle enlève chaque année un demi-million d'habitants dans quatre grands pays seulement : les États-Unis, la France, l'Allemagne et l'Angleterre ;

3e La mortalité annuelle est de 13,000 pour tout le Canada ;

4e La mortalité annuelle est de 3,000 pour la Province de Québec ;

5e La mortalité annuelle est de 1,000 pour la ville de Montréal, soit un sur dix des décès.

La tuberculose est une maladie longue et douloureuse évoluant pendant des mois et même des années. Lorsqu'elle entre dans une famille, elle cause des douleurs et des inquiétudes nombreuses, elle provoque des séparations cruelles. Chez les pauvres, la tuberculose est une calamité lorsqu'elle frappe le chef de famille, le gagne-pain. C'est tout de suite ou rapidement la gêne et la misère, les enfants sans pain, le foyer sans feu, les parents sans soins. Que reste-t-il alors ? L'hôpital, l'hospice, la charité publique, c'est-à-dire le foyer disloqué.

La tuberculose est une maladie coûteuse :